

Discours d'Étienne Haÿ, président de la
Communauté d'agglomération de la région de Château-Thierry

14h : première réunion des membres du Conseil communautaire

15h30 : seconde réunion des membres du Conseil communautaire

17h30 : prise de parole du président devant les membres réunis pour les
votes

17h45 : ouverture de la séance et votes

DISCOURS D'ETIENNE HAY

Mesdames, messieurs les élus,

Chers collègues,

Je vous remercie de participer à ce Conseil communautaire exceptionnel, dans cette situation tout autant exceptionnelle.

Je suis heureux d'avoir pu vous voir et échanger avec vous cet après-midi lors de sa préparation. Il était important pour moi de réunir l'ensemble des délégués, même si les ordonnances prises par le Gouvernement nous auraient permis de nous réunir à seulement quinze personnes pour délibérer. Je n'ai pas fait ce choix.

Je n'avais pas vu un certain nombre d'entre vous depuis plusieurs semaines, voire plusieurs mois, et pour certains, depuis notre dernier Conseil communautaire du 2 mars dernier.

Depuis, nous traversons une épreuve, celle de la pandémie qui touche notre pays, et le monde entier, le Covid-19.

//

Je voudrais, avant de démarrer cette séance, que l'on ait une pensée pour les familles et les proches des victimes décédées du coronavirus.

- À toutes ces personnes qui se sont senties impuissantes face à ce virus;
- à toutes ces personnes qui ne peuvent pas dire au revoir à leurs morts, parce qu'ils sont atteints par la maladie;

- à toutes ces personnes qui ne peuvent pas se serrer dans les bras, se réconforter et pleurer leurs défunts, parce que nous sommes en confinement.
- À toutes ces personnes qui ne peuvent pas échanger ce minimum de chaleur qui réconforte, qui permet de se réunir pour partager la peine, se donner du courage, dire au revoir ensemble, tout simplement.

Ce moment que notre société vit est inédit. Ne pas pouvoir observer ce moment de recueil est un choc très violent pour ceux qui le vivent et aussi, pour ceux qui l'observent. Nous sommes tous élus et confrontés malheureusement, à cette douleur, de près ou de loin, depuis la mi mars.

Une pensée aussi pour toutes les personnes qui luttent en ce moment même contre la maladie: les malades eux-mêmes bien sûr, les soignants, qui déploient leur énergie pour les guérir sans toujours savoir comment faire.

Ils nous apprennent que l'espoir se cultive chaque jour, même si nous ressentons souvent leur désarroi.

//

Je veux remercier sincèrement, au nom du Conseil communautaire ces « inconfinales » : le personnel de la première ligne. L'ensemble du corps médical, et de ceux qui font vivre le Centre hospitalier Jeanne de Navarre et l'hôpital de Villiers-Saint-Denis.

Les agents hospitaliers, médecins, infirmiers libéraux mais aussi les agents territoriaux:

- les infirmières,
- les aides à domicile,
- les coordinateurs infirmiers,
- les agents

de portage de repas

de notre ehpad,

qui prennent soin de nos aînés, des personnes les plus vulnérables, les plus isolées et les plus fragiles de notre territoire.

//

Je remercie nos agents de l'enfance, qui accueillent depuis le 16 mars les enfants de ces personnels mobilisés en première ligne.

Nos agents techniques et des déchets qui poursuivent leurs missions et permettent de protéger leurs collègues, d'assurer l'intendance, les livraisons de masques, gel, tissu et de maintenir un territoire propre.

Leur mobilisation, leur détermination et leur dévouement nous ont confortés dans leur attachement à leur métier mais surtout, leur attachement aux habitants de ce territoire, à leurs besoins, en résumé, leur attachement à l'autre.

//

Cette détermination mérite notre reconnaissance, qui passe par les mots mais aussi par une prime exceptionnelle, pour un moment qui l'est tout autant.

Cette prime sera financée par la collectivité mais aussi par la solidarité dont fait preuve notre aggro.

Et oui, l'ensemble des élus du bureau communautaire ont renoncé à 25% de leurs indemnités le temps du confinement.

Et parce qu'ils sont derrière, confinés, sachant leurs collègues en première ligne, les agents aussi ont choisi de participer, pour une grande majorité. Ils ont renoncé à leurs tickets restaurant, certains ont même renoncé à une partie de leur salaire, en vue d'abonder ce fonds.

//

Cette crise a un effet loupe sur des dysfonctionnements de notre société, c'est indéniable, mais regardons aussi la solidarité qu'elle fait naître et l'énergie qu'elle suscite.

//

Toutes les missions supports de l'agglo, de « back office », qu'on ne voit pas sur le terrain, sont à pied d'oeuvre.

Ils se sont adaptés en un clin d'oeil à la situation, partant ordinateur et dossiers sous le bras lundi 16 mars pour poursuivre leurs missions à distance, à domicile, adaptant leur lieu de vie en bureau, conjuguant garde des enfants et visio-conférences, modifiant les projets au gré d'un contexte mouvant.

Depuis ce 16 mars, nous nous adaptons aux contraintes, aux difficultés, aux peines, à l'improvisation. Ce moment permet de donner à voir notre intelligence collective, notre faculté d'adaptation et notre volonté de servir les habitants.

//

Au total, ils sont 117 sur le terrain, 15 en astreinte et 99 à domicile à œuvrer à la continuité de nos services.

JE LES EN REMERCIE.

Nous le sentons, cette crise nous oblige à coopérer ensemble, à être inventifs, créatifs, solidaires, et surtout **présents**.

Présents dans notre ehpad qui depuis le départ lutte contre le virus et déplore 15 morts pour 62 résidents et 14 résidents sont encore malades.

Aux côtés du centre hospitalier Jeanne de Navarre qui dirige dorénavant ce service, nous avons testé, et isolé les résidents atteints de la maladie.

Nous avons fait appel à la réserve sanitaire et le centre hospitalier a été entendu enfin par l'ARS. Dorénavant notre collègue le docteur Jean-François Bouteleux coordonne les soins, sur place. C'est un travail qui se fait en totale coopération.

Les agents communautaires sont venus renforcer les équipes pour la désinfection des locaux dès le premier jour. Les agents informatiques sont partis raccorder les sites de l'ehpad pour organiser les prescriptions en ligne et visites virtuelles des familles.

D'autres font des allers-retours à Lille chaque semaine pour aller chercher les commandes de tissu en vue de fabriquer des surblouses avec une entreprise de Montreuil aux Lions, Store Athéna, les bénévoles des clubs

services et autres bonnes volontés. Ils vont chercher les dons des entreprises en masques, gants, gel et surblouses depuis le premier jour.

Présents également pour porter un repas, soigner, faire une piqûre ou encore une toilette: des services essentiels pour nos aînés.

Présents pour organiser le ramassage des ordures ménagères, répondre aux mécontents qui ne peuvent plus jeter leurs déchets ou encore intervenir dans les travaux d'assainissement qui ne peuvent attendre ou qui ne préviennent pas.

Présents pour maintenir une offre de transport public, indispensable aux déplacements de tous.

Présents pour instruire et accompagner les projets d'urbanisme, les entreprises en difficulté, les publics en fragilité.

Présents enfin pour informer les habitants, les élus, les communes de ce qu'il se passe, de la façon dont tout ça est pris en main en soutien de la mobilisation totale des élus communaux, élus de proximité.

Présents pour relancer les instances, organiser nos réunions, adapter l'administration à ce temps flou et relancer les réunions de services, comités de direction, bureau communautaire et ce conseil, à distance, et dématérialisé.

Car ce confinement est arrivé après un premier tour des municipales qui n'a pas permis d'installer nos exécutifs. Là encore, au regard de la maladie, cela paraît un détail mais ce n'est pas évident de poursuivre ce travail dans ce contexte, pour nous les élus, et pour nos administrations.

Alors si nous ne savons pas encore quand et comment ces 2nd tours et conseils d'installations vont se mettre en place, nous commençons à avoir des petites idées de la reprise de nos activités, de ce fameux « déconfinement ». Nous reviendrons vers vous très rapidement, après la prise de parole de M. le Premier ministre à l'Assemblée nationale demain.

Ce conseil communautaire contribuera d'ailleurs à ce déconfinement, car les décisions que nous allons prendre aujourd'hui permettront de relancer certains projets, d'envisager l'après un peu plus concrètement.

//

Certaines activités ont repris, comme les espaces verts, certains travaux vont pouvoir redémarrer également.

Le déconfinement sera lui aussi progressif: il dépend beaucoup de la réouverture des écoles, dont on a compris qu'elle serait progressive. Il dépend de notre faculté à mettre en place des dispositifs de distanciation sociale dans nos équipements et de protections, en résumé, de notre adaptation à une situation où le danger sera encore présent.

Car oui, le virus tue aujourd'hui encore.

//

J'ai demandé à la direction générale d'écrire ces protocoles: à l'avenir, les venues à l'Aiguillage seront sur RDV, de nombreux agents travailleront à distance, les bureaux communs seront occupés à tour de rôle, les personnels en contact avec le public à bonne distance et protégés.

//

Nous l'avons tous compris, le 11 mai ne ressemblera pas au 15 mars.

//

Nous avons connu un démarrage dans le noir, dans le brouillard, nous nous y sommes adaptés, y avons répondu du mieux que nous pouvions, collectivement. Nous voyons aussi ce que la situation a mis en lumière: les coopérations entre territoires, entre tous les acteurs, entreprises, associations, hôpital, bonnes volontés; la solidarité de nos habitants, l'adaptation de nos administrations, et de nous, les élus.

//

Aujourd'hui, nous sommes dans un clair obscur, nous ne savons pas vraiment comment nous allons passer cette période d'entre-deux. Ce n'est jamais facile l'entre-deux, on est jamais à l'aise. Mais nous savons ici que pouvons et devons faire preuve de solidarité et de créativité.

//

Il y a quelques semaines, ces notions, nous les projetions au regard de notre avenir commun, de notre projet Destination 2030.

Si parfois nous pouvions douter, nous réalisons que ces valeurs sont bien ancrées dans le Sud de l'Aisne, et qu'elles vivent, avec force depuis quelques semaines.

Nous savons que nous aurons besoin de faire appel à elles pour relancer la dynamique de l'après:

- relancer l'économie locale, accompagner et relancer nos entreprises, nos industries, nos petits et grands acteurs économiques;
- prendre plus que jamais le virage de la résilience écologique face à cette crise qui nous alerte une fois de plus et nous oblige à favoriser la proximité;
- construire une agglomération qui crée les conditions, favorise cet essor qui sera nécessaire non pas à un retour à la normale mais à un avenir à la normale.

Je le disais, la crise nous a obligés à nous organiser collectivement, à coopérer, et rationaliser nos actions pour plus d'efficacité.

//

Demain, nous devons poursuivre ces actions au service d'un projet adapté, de Destination 2030, qui plus que jamais devra intégrer cette nouvelle donne.

//

Bizarrement, l'anagramme de VIRUS, c'est SURVIE : pour que notre territoire sorte par le haut de ce virus, et survive, il devra répondre à l'impérieuse nécessité de coopérations qu'il nous a imposé.

//

Nous devons sortir grandis de cette expérience, et nous allons en sortir changés. Il ne tient qu'à nous d'en sortir le positif. Il va nous falloir de l'énergie collective, cette énergie que j'espère rapidement retrouver dans l'amphithéâtre.

D'ici là, nous allons pouvoir nous transmettre cette énergie à distance dès maintenant, en ouvrant cette première séance de Conseil communautaire inhabituel. Parce qu'ensemble nous avons construit ce territoire, ensemble nous allons en poursuivre la trajectoire.

Prenez soin de vous.

Je vous remercie de votre attention

—> ouverture de la séance.